

Jeanne d'Arc d'après Duruy, Henri Martin, Lavallée, Michelet et les Chroniques du temps.

Numéro d'inventaire : 1979.31903

Type de document : image imprimée

Imprimeur : Motteroz Imprimerie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Collection : Images historiques (1ère Série)

Description : gravure industrielle au format affiche en 17 vignettes dont 1 centrale grand format feuille pliée en 4 avec des déchirures ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 506 mm ; largeur : 375 mm

Notes : Vie de Jeanne d'Arx en 17 épisodes. Chaque vignette illustre un passage des écrits des historiens susnommés dans le titre datation en fonction de la localisation de l'imprimeur

Mots-clés : Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill. en coul.

IMAGES HISTORIQUES

10^{C.} JEANNE D'ARC 10^{C.}

D'APRÈS
DURUY, Henri MARTIN, LAVALLÉE, MICHELET et les Chroniques du temps



En 1392, le roi de France Charles VII était d'avis des Henri V, roi d'Angleterre, résolu la couronne de France.
LAVALLÉE.



La France était livrée aux soldats de tous les pays : les comtes et barons les gagnaient pour leur enrichir de l'argent.
DURUY.



100 000 personnes pénétrèrent à Paris : les loupes devinrent les colporteurs.
Journal d'un bourgeois de Paris.



A cette époque vivait à Domremy, en Lorraine, une jeune fille de famille pauvre, appelée Jeanne d'Arc.
LAVALLÉE.



Trouvée des larmes de la guerre, souvent elle priait Dieu qu'il prêt le roi et la France en paix.
Henri MARTIN.



Sur ces entrefaites, les soldats bourguignons envahirent le village de Domremy et le ravagèrent. Jeanne s'enfuya avec sa famille.
Henri MARTIN.



Elle vint trouver à Chinon Charles VII, le fils du dauphin de France. Les conseillers du roi la reçurent.
MICHELET.



Charles VII, après à Reims, fut couronné. Le roi, dans les premiers du temps, le roi anglais n'a plus qu'à fuir, la France est sauvée.
MICHELET.



Jeanne vint défendre Paris : les ponts sont coupés par ordre des conseillers du roi.
Henri MARTIN.



Avant le supplice, Jeanne fit une si belle prière, parlant à tous, qu'ils s'y plaçaient jusqu'à Caen ; elle souffrit longtemps ; on avait dressé l'échafaud pour que la femme fût plus facile à monter et le supplice plus long. Pendant ce temps, les conseillers de Charles VII retournèrent les troupes françaises loin de Reims. Jeanne avait vu de son œil.
Henri MARTIN.



Pressée par l'inspiration divine, Jeanne se vint au relief de la France et perdit.
MICHELET.



Jeanne entra l'armée et le peuple, délivra Orléans et tout le centre de la France. Puis elle entraîna le roi à Reims, malgré ses conseillers.
Henri MARTIN.



Mais le Trésorier et l'archevêque de Reims, conseillers du roi et jaloux de leur autorité, avaient juré la perte de Jeanne.
Henri MARTIN.



Les conseillers du roi donnèrent Compiègne aux Bourguignons, alliés des Anglais ; les habitants se réfugièrent. Jeanne se jeta dans la ville pour la défendre.
Henri MARTIN.



L'archevêque de Reims y vint aussi. Le gouverneur était son parent. A une soirée, la porte lui fut fermée. Jeanne qui s'y prit.
Henri MARTIN.



Jeanne fut enfermée deux mois dans son cage de fer. « Dieu, écrit l'archevêque de Reims, avait souffert, qu'elle fût prise à cause de son orgueil. »
Henri MARTIN.



Pressée par les Anglais, Reims, de leurs drapeaux, Compiègne, évêque de Reims, et l'archevêque condamnèrent Jeanne à être brûlée vive à Reims.
MICHELET.

A SUIVRE : JEAN HUSS et JÉRÔME DE PEAGUE — BUREAUX DE VENTE : 21, rue du Croissant

Paris — Imprimerie Motterot, rue du Dragon, 31.

